



## Thème 5 : équité

---

Selon les participants, la pandémie « nous a fait prendre conscience des besoins et des risques qui étaient déjà présents ». Des questions ont été soulevées pour souligner les répercussions profondément inégales de la pandémie sur les élèves, en particulier ceux qui vivent dans des collectivités méritant l'équité et qui en font partie. Les participants ont souligné que les plus grandes disparités en matière d'apprentissage s'observent entre les élèves autochtones et non autochtones. Tel que l'a souligné un conférencier, ces problèmes devraient plutôt être considérés comme des iniquités ou des lacunes en termes d'opportunités que comme des « écarts d'apprentissage », étant donné que des sources claires d'inégalités systémiques peuvent être trouvées. La détermination et la correction de ces inégalités devraient constituer une priorité à l'échelle du système à l'avenir.

### **Insécurité alimentaire**

Les participants ont souligné que l'insécurité alimentaire était exacerbée en raison des répercussions économiques de la pandémie. Beaucoup ont mentionné que les divisions scolaires comblaient continuellement les lacunes du système, et qu'elles avaient besoin de plus de soutien dans leurs efforts pour répondre à ce problème. Des participants ont partagé des témoignages de familles se sentant plus en sécurité et plus à l'aise dans un milieu scolaire lorsqu'elles avaient établi des liens dans le cadre du programme d'alimentation scolaire. Ils ont également mis l'accent sur plusieurs solutions potentielles. Plusieurs considérations de planification ont été partagées pour lutter contre l'augmentation de l'insécurité alimentaire dans les écoles :

1. Soutenir les divisions scolaires dans leurs efforts de lutte contre l'insécurité alimentaire.
2. Cerner les zones d'insécurité alimentaire extrême.
3. Établir des partenariats avec des organismes sans but lucratif et non gouvernementaux pour trouver des financements et des ressources.
4. Créer et élargir l'accès aux programmes de petits déjeuners et de repas du midi dans les écoles, en vue d'un programme universel.

## Premières Nations, Métis et Inuits

Les participants ont exprimé le désir que le système éducatif comble les écarts de rendement scolaire et de résultats entre les élèves autochtones et non autochtones. La concrétisation de la promesse du « principe de Jordan » a été un thème commun tout au long des discussions, ainsi que la garantie d'un accès équitable à tous les services et soutiens financés par le gouvernement. Fait encourageant, les participants ont souligné de nombreuses initiatives utiles qui pourraient être élargies. En voici quelques exemples :

1. Développer l'éducation axée sur la terre pour mettre en évidence et intégrer les modes de connaissance ainsi que les façons d'être et d'agir des Autochtones.
2. Financer des programmes en langues autochtones pour promouvoir la revitalisation linguistique.
3. Veiller à ce que les enfants des Premières Nations aient un accès équitable aux ressources et aux soutiens.
4. Utiliser la collecte et la mesure des données existantes, comme le sondage « Our School », pour mieux comprendre les inégalités dans le système.
5. Accueillir et consulter les aînés et les gardiens du savoir afin d'accroître leur participation et leur engagement dans les écoles.